

[Quiz](#)
[Photo](#)
[Vidéo](#)
[Mobile](#)
[Météo](#)
[Shopping](#)
[Annonces Auto](#)
[JDD en PDF](#)

Jdd.fr - Maintenant, c'est tous les jours Dimanche.

réagissez !

Dimanche 16 Novembre 2008

Le murmure de "Diplomator"

Par Claude ASKOLOVITCH
Le Journal du Dimanche

Parfois, quand il regarde Nicolas Sarkozy, on se dit que Jean-David Levitte a le tournis, ou bien il s'amuse in petto d'être le diplomate d'un homme souvent dépourvu de diplomatie. En même temps, c'est plus drôle qu'au temps de l'immobilisme. "A la fin du quinquennat de Chirac, c'était injuste mais ça devenait triste: la France ne comptait plus, le pays s'endormait."



Une aspérité donc, étonnante chez cet homme trop lisse, dont la chevelure grise, comme laquée, ne bouge jamais, même par grand vent? Ou une révérence envers Sarkozy, ce patron survitaminé, dont il pave le chemin avant les sommets internationaux? Ses ennemis - forcément anonymes - taxent Levitte de courtoisie, moquent sa souplesse, son adaptation à trop de maîtres, sa si longue carrière. Mais Levitte est moins courtisan que serviteur: serviteur de la France, donc de l'Etat, donc du "prince", dont on porte les mots. C'est ainsi depuis que la diplomatie existe. Levitte, conseiller diplomatique du président de la République, est l'héritier d'une vieille charge: il est le murmure précis de la France à l'oreille du monde.

"Je raconte énormément de choses pour que la France soit comprise, aux diplomates et aussi aux médias, dit-il. Mais je ne dois pas exister. Je ne compte pas. Seules mes paroles ont de l'importance." L'homme qui n'existe pas a parfois des tourments. La semaine dernière, Levitte, voulant prouver à un journaliste que Sarkozy n'avait pas "tout cédé" aux Russes dans l'affaire géorgienne, a relaté une scène drolatique : Poutine lançant à Sarkozy : "Je vais pendre Saakachvili, Bush a bien fait pendre Saddam Hussein !" Et Sarkozy répondant : "Donc, tu veux finir comme Bush !"... Levitte croyait au off, cette exquise politesse entre journalistes et puissants. Il s'est retrouvé cité nommément dans un hebdomadaire. "C'est gênant. Ensuite, Prikhodko, le conseiller de Medvedev - on se connaît depuis si longtemps - me regarde étrangement, j'ai l'air moins fiable, et c'est la France qui est affaiblie si je suis moins crédible quand je négocie."

Sur le même sujet

➤ **Ban Ki-moon, l'homme qui pourrait surprendre**

Cohn-Bendit vient du même foyer d'enfants juifs

On pourrait ironiser sur "Diplomator" - son surnom fleurant bon l'animal préhistorique. On aurait tort. Parce que l'homme discret est un homme de pouvoir. Et parce qu'il vient de plus loin : moins lisse, plus tourmenté que ça. Quand il confie son "infinie reconnaissance" envers une France qu'il

s'émerveille de servir, on entend le vieux cri des enfants de métèques devenus les plus enamorés des Français. Tous les diplomates ne viennent pas de l'aristocratie, et Levitte n'est pas né conforme.

On raconte ici une histoire de la France d'avant, celle de Vichy et de la chasse aux juifs, et d'un homme, Georges Levitte, le père de Jean-David : un immigré juif russe rattrapé par l'antisémitisme, dans ce pays où rien ne pouvait arriver, et devenu un modeste héros... Entre 1940 et 1944, à Moissac, dans le Tarn, Georges anime un foyer d'enfants juifs abandonnés au coeur de la tourmente. Des jeunes gens protègent des gamins, ils les cachent chez des paysans, ils leur disent qu'il faut aimer la France, même si la mort rôde. C'est un moment ambigu, quand la France d'en bas est douce aux petits persécutés, mais l'Etat français les traque. A Moissac, Georges Levitte est éducateur, professeur d'hébreu et de religion. Demain existera, il faut apprendre, ou le Mal aura gagné. Pourtant, Georges ne croit plus en Dieu. Il a invité ses parents à le rejoindre avec son jeune frère. Ils ont été arrêtés. Ils n'en reviendront pas.

"Ce remords a poursuivi mon père toute sa vie", raconte Jean-David. Lui est né à Moissac, juste après la guerre. Son père s'occupait d'orphelins de la Shoah, avec d'autres familles rescapées. "Dany Cohn-Bendit vient aussi de Moissac ! On s'est retrouvés plus tard - le Président le reçoit comme chef des Verts européens." Georges sera un acteur de la renaissance du judaïsme français ; professeur d'hébreu jusqu'à la fin, mais sans plus jamais croire au ciel, ni entraîner ses enfants dans son aventure. Jean-David et ses frères seront des petits Français de l'après-guerre, des enfants de tous les possibles. Une soeur styliste, une autre fonctionnaire, un frère passé par le gauchisme, le retour à la terre, la spiritualité orientale, la tentation des sectes! Jean-David, lui, bon élève rêvant d'ailleurs, apprend le chinois. Pour goûter au grand large, il devient diplomate. Ensuite, la vie l'absorbera ; jusqu'à gommer toute fêlure? Ces choses-là, longtemps, n'ont regardé personne, même pas lui.

Lors de la guerre en Irak, il s'est fait "Communicator"

"Quand je suis arrivé à New York, à l'ONU, j'ai rencontré des responsables juifs américains qui avaient connu mon père, il était leur correspondant à Paris." ça l'a ému, lui qui, si on l'interroge, se revendique "juif laïc qui n'a pas connu l'antisémitisme" et qui sert son Etat. Lors de la guerre d'Irak, il était ambassadeur à Washington. "Tous les fantasmes sont revenus d'un coup, la France était lynchée dans les médias, nous étions un pays défaitiste, le pays de Vichy, de l'antisémitisme !" ça le touchait personnellement. "Diplomator" est devenu "Communicator", allant chercher les Américains sur leur terrain, ferraillant à la télévision, embarrassant ses interlocuteurs en dénonçant les insultes antifrançaises. "Je remplaçais le mot "Français" par "juif", ou par "Noir", je ne laissais rien passer."

Pendant des mois, il a fait barrage de son corps et de son nom pour défendre le pays. "Que le représentant de la France fût juif, c'était évidemment un démenti aux calomnies." Il ne le proclamait pas, mais tout le monde comprenait, dans ce pays où les origines ne s'oublient jamais : s'appeler Levitte était aussi une preuve. Parfois, Jean-David racontait à des Américains Moissac et son père, et les paysans de France qui cachaient les enfants juifs. C'était d'une sincérité absolue, et en même temps, un don de soi fascinant chez ce serviteur de l'Etat: même ses fantômes devaient servir son pays.

Allez plus loin et découvrez en intégralité le Journal Du Dimanche en version PDF.
archives



› Politique

Expulsion: Répit pour 50 Afghans

La cinquantaine d'Afghans qui devait être renvoyée vers Kaboul a finalement été libérée ...



› Société

Immigration: Quand les bébés s'en mêlent

Deux affaires d'expulsion mettant en cause des bébés ont suscité l'émoi en France. ...



› Politique

Villepin en correctionnelle

Le sort de Dominique de Villepin est désormais scellé: selon l'ordonnance signée mardi ...



› Politique

Batho: "Une dynamique militante"

Proche de Ségolène Royal, dont elle a récupéré le mandat de députée des ...



Le Pen: "D'une grande bassesse"

Marine Le Pen met les points sur les i. Accusée d'être favorisée par ...



Royal cernée par un "front"

A trois jours du vote des militants, la campagne interne se durcit au ...



Vent arrière pour les éoliennes

Lundi, en présentant son plan pour les énergies renouvelables, et en confirmant des ...



Européennes: Le FN serre la vis

La fronde ne sera pas longtemps restée impunie. Lundi, le bureau exécutif du ...



Un député meurtrier se suicide

Jean-Marie Demange, député UMP de la 9e circonscription de Moselle et ancien maire ...

☞ Plus d'archives